IVES Technical Reviews
vigne & vin

https://doi.org/10.20870/IVES-TR.2024.8055

Caractérisation de l'encépagement dans les régions viticoles du monde : un portrait empirique actualisé

Kym Anderson[1,2], Signe Nelgen[3] and German Puga[4]

[1] School of Economics and Public Policy and Executive Director of its Wine Economics Research Centre, University of Adelaide, Adelaide, Australia
[2] Crawford School of Public Policy, Australian National University, Canberra, Australia
[3] Hochschule Geisenheim University, Geisenheim, Germany (au moment de l'écriture de l'article de 2021)
[4] University of Adelaide's Wine Economics Research Centre, Australia

Cet article résume et met à jour une publication originale, sous le nom d'Anderson et Nelgen (2021)[1], qui s'appuie sur une base de données mondiale et un ebook révisés et disponibles gratuitement (Anderson and Nelgen, 2020a ; Anderson and Nelgen, 2020b)[2 3].

Au cours des trois dernières décennies, les marchés mondiaux du vin ont connu des changements radicaux. Il s'agit notamment du déclin rapide et continu de la consommation de vin dans les pays traditionnellement producteurs d'Europe occidentale, de la croissance exponentielle des exportations de vin des régions tempérées des pays du Nouveau Monde et de la croissance de la demande de vin dans les pays traditionnellement axés sur la bière et les spiritueux d'Europe du Nord-Ouest et d'Asie de l'Est[4 5]. Ces changements, auxquels s'ajoutent les changements climatiques, ont incité les viticulteurs à modifier l'encépagement et l'emplacement de leurs vignobles. Afin d'aider les vignerons dans la prise de décision en matière de plantation, une base de données mondiale indiquant les cépages cultivés dans les différentes régions viticoles du monde a été constituée puis mise à jour et enrichie à deux reprises. La dernière version[2 3] fournit des aperçus régionaux pour les années 2000, 2010 et 2016 pour plus de 800 régions viticoles dans 53 pays qui représentent 99 % de la superficie viticole mondiale, ainsi qu'un aperçu national pour l'année 1990. Elle présente un certain nombre d'améliorations.

Premièrement, nous avons adopté l'orthographe précise des cépages en vigueur dans leur pays d'origine et répertorié les orthographes translittérées parmi nos synonymes, en suivant Robinson, Harding and Vouillamoz (2012)[6] ou en nous rendant sur le site www.vivc.de. Deuxièmement, nous avons homogénéisé l'orthographe des noms des régions viticoles d'un même pays au niveau de toutes les années étudiées dans la base de données. Etant donné que les découpages régionaux ont subi des modifications dans le temps, nous fournissons à présent un tableau montrant les régions à l'intérieur de chaque super-région afin que les évolutions de ces dernières soient plus facilement identifiables. Nous fournissons également une concordance entre les noms des régions tels qu'ils figurent dans la source de données nationale originale et les noms (parfois plus courants) adoptés dans le 8ème *World Atlas Of Wine* de Johnson and Robinson (2019)[7]. Troisièmement, nous avons introduit deux nouveaux indices d'internationalisation des cépages. L'un montre dans quelle mesure les cépages indigènes de divers pays ont été adoptés à l'étranger ; l'autre montre dans quelle mesure le choix des cépages de chaque pays est axé sur des cépages étrangers (non indigènes).

L'une des principales constatations est que la part des cépages rouges dans la superficie viticole mondiale est passée de 46 % en 1990 à 56 % en 2016. Dans ce contexte, le Cabernet Sauvignon est passé du 8ème au 1er rang mondial, et sa part mondiale ainsi que celle du Merlot et de la Syrah sont passées de 5 % à 17 % (Figure 1). Paradoxalement, les consommateurs se sont davantage tournés vers les vins blancs au cours de ce siècle[8], ce qui entraînera une surabondance de vin rouge sur les marchés mondiaux d'ici 2023-2024.

Il est important de noter que cette dernière version de la base de données mondiale comporte un nouvel ensemble de tableaux axés sur les principales variables climatiques de chacune des 800+ régions viticoles du monde. En fonction de la localisation (latitude et longitude) de la ville principale de la région, neuf variables climatiques ont été extraites par Gregory Jones à partir des relevés de 1958-2019 de la station météorologique la plus proche. Les recherches menées par Gregory Jones au cours du dernier quart de siècle ont montré que la température moyenne de la saison de croissance (TSC) est le meilleur indicateur de la pertinence viticole. Son analyse a permis d'affirmer que les régions viticoles du monde peuvent être utilement divisées

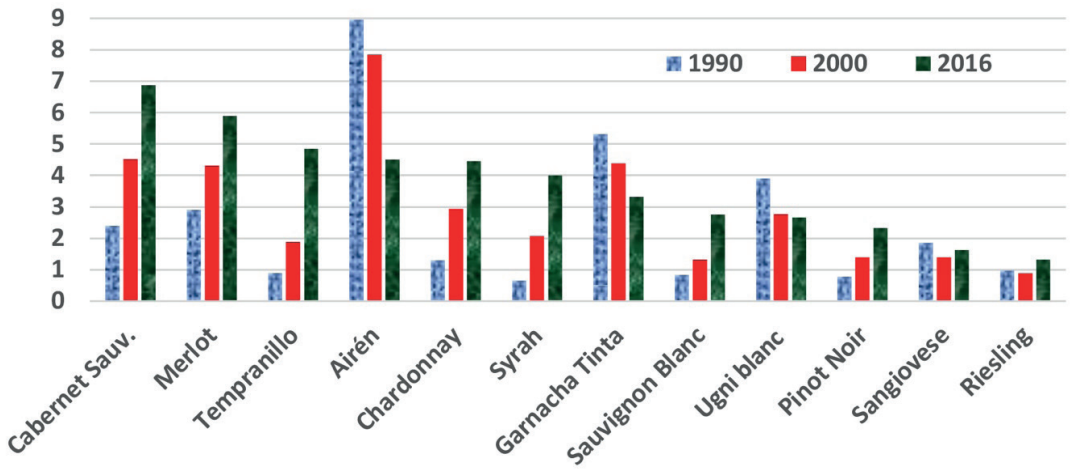


FIGURE 1. Parts de la superficie mondiale de la douzaine de cépages les plus cultivés en 2016 par rapport à 1990 et 2000 (%).

Ce travail est disponible sous la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

en quatre groupes climatiques : « froid », « tempéré », « doux » et « chaud ». Après avoir classé chaque région dans l'une de ces quatre catégories, nous avons pu déterminer la TSC moyenne pondérée de chaque super-région (par exemple, la Bourgogne, composée de la Côte-d'Or, de la Nièvre, de la Saône-et-Loire et de l'Yonne). Pour ce faire, nous avons utilisé les superficies viticoles régionales comme poids (coefficients). Ces mêmes poids nous ont permis d'estimer les parts nationale et mondiale de la superficie viticole dans chacun de nos quatre groupes climatiques, avec près des quatre cinquièmes de la superficie viticole correspondant aux climats « doux » et « chaud » (Tableau 1). Anderson et Nelgen (2020a ; 2020b) rapportent ces informations par cépage également[2 3].

TABLEAU 1. Parts des superficies cultivées en 2016 sous des climats « froid » (< 15 °C), « tempéré » (15-19 °C), « doux » (17-19 °C) et « chaud » (> 19 °C), température moyenne de la saison de croissance (TSC) pondérée par les superficies pour les 20 premiers pays, le Nouveau et l'Ancien Monde, et le monde dans son ensemble.

Pays	Froid	Tempéré	Doux	Chaud	TSC (°C)	Superficie ('000 ha)
Espagne	0	12	8	80	19.5	884
France	5	42	42	12	17.6	815
Italie	1	2	20	77	19.6	605
Etats-Unis	0	23	33	44	19.1	240
Argentine	0	0	21	79	20.6	206
Roumanie	0	0	100	0	17.7	183
Portugal	0	0	41	59	18.8	183
Chine	0	0	100	0	18.1	178
Chili	0	8	83	9	17.9	146
Australie	1	10	40	49	19.4	132
Afrique du Sud	0	0	3	97	21.0	96
Allemagne	51	49	0	0	15.0	95
Moldavie	0	0	100	0	17.2	83
Hongrie	0	85	15	0	16.7	64
Bulgarie	0	0	100	0	18.3	53
Grèce	0	0	4	96	21.2	51
Russie	0	0	100	0	17.6	51
Géorgie	0	100	0	0	16.6	48
Autriche	13	87	0	0	15.5	45
Nouvelle-Zélande	10	89	1	0	15.7	35
Nouveau Monde	1	11	43	45	19.2	3373
Ancien Monde	3	21	32	44	18.5	1110
Monde	3	18	35	44	18.6	4483

Dans une étude complémentaire[9], nous utilisons l'analyse en composantes principales (ACP) pour réduire les données des variables climatiques et l'analyse par grappes pour regrouper les régions similaires. Il en résulte trois groupes qui définissent les régions viticoles au niveau mondial. Les résultats montrent que les régions viticoles de qualité supérieure se trouvent dans chacun des types de climat. Ils montrent également que le climat a déjà changé d'un groupe à l'autre. Cela suggère que le changement climatique futur pourrait menacer la production de raisins de cuve de haute qualité dans de nombreuses régions.

Plusieurs autres indicateurs rendent compte des changements survenus au cours des 16 premières années de ce siècle. Il s'agit notamment de l'indice d'intensité des cépages, qui reflète le degré de spécialisation de chaque région ou nation pour un cépage donné ; d'un indice de similarité variétale régionale (ou nationale voire mondiale) basé sur les cépages, qui compare le degré de similarité de la gamme de cépages d'une région ou d'un pays par rapport aux autres ; et d'un indice de concentration variétale. Puga et Anderson (2023)[10] résument l›étendue des similarités et des concentrations dans les mélanges de cépages de cuve entre les pays. Nous montrons dans quelle mesure ces mélanges deviennent plus ou moins similaires et concentrés. Pour ce faire, nous développons une méthode de regroupement hiérarchique basée sur l'indice de similarité, qui révèle une hétérogénéité considérable dans l'étendue des similarités entre les pays. L'indice de concentration variétale suggère que si deux parcelles de vignes de cuve différentes sont choisies au hasard à travers le monde, la probabilité que ces parcelles contiennent le même cépage n'est que de 2,2 %. Les pays européens ne semblent pas présenter un degré de concentration variétale plus élevé que les pays non européens, bien qu'ils soient soumis à des réglementations plus strictes en matière de plantation. Nous utilisons ces indices pour comparer les changements survenus entre 2000 et 2016, et concluons que l'encépagement est devenu plus similaire entre les pays et plus concentré à l'échelle mondiale au cours de cette période. Ce faisant, de nombreux encépagements nationaux se sont davantage concentrés sur les cépages français les plus populaires. Cela a également eu pour effet de rendre ces encépagements plus similaires[1]. Toutefois, cela n'exclut pas la possibilité que l'encépagement devienne moins similaire entre les régions d'un même pays, comme cela s'est produit en Australie[11 12]. ■

Sources : *Article prenant sa source de l'article de recherche "Internationalization, Premiumization, and Diversity of the World's Winegrape Varieties" (Journal of Wine Research, 2021) et d'articles connexes ultérieurs.*

1 Anderson, K., & Nelgen, S. (2021). Internationalization, Premiumization, and Diversity of the World's Winegrape Varieties. *Journal of Wine Research 32*(4): 247-261. https://doi.org/10.1080/09571264.2021.2012444

2 Anderson, K., & Nelgen, S. (2020a). *Which Winegrape Varieties are Grown Where? A Global Empirical Picture* (Revised Edition). Adelaide: University of Adelaide Press. Freely available as an e-book along with Excel files at https://economics.adelaide.edu.au/wine-economics/databases.

3 Anderson, K., & Nelgen, S. (2020b), *Database of Regional, National and Global Winegrape Bearing Areas by Variety, 1960 to 2016*. Wine Economics Research Centre, University of Adelaide, June. Freely available at https://economics.adelaide.edu.au/wine-economics/databases.

4 Anderson, K., & Pinilla, V. (2018). *Wine Globalization: A New Comparative History*. Cambridge: Cambridge University Press (eds.). https://doi.org/10.1017/9781108131766

5 Anderson, K., & Pinilla, V. (2022). Wine's Belated Globalization, 1845 to 2025. *Applied Economic Perspectives and Policy 44*(2): 742-765. https://doi.org/10.1002/aepp.13174

6 Robinson, J., Harding, J. & Vouillamoz, J. (2012). *Wine Grapes: A Complete Guide to 1,368 Vine Varieties, Including their Origins and Flavours*. London: Allen Lane.

7 Johnson, H. & Robinson, J. (2019). *World Atlas of Wine*. 8th edition, London: Mitchell Beasley.

8 OIV (2023). *Evolution of World Wine Production and Consumption by Colour*. Dijon: OIV, November.

9 Puga, G., Anderson, K., Jones, G., Doko Tchatoka, F., & Umberger, W. (2022). A Climatic Classification of the World's Wine Regions. *OENO One 56*(1): 165-177. https://doi.org/10.20870/oeno-one.2022.56.2.4627

10 Puga, G., & Anderson, K. (2023). Similarities and Concentrations in the Mix of Winegrape Cultivars. *American Journal of Enology and Viticulture 74*(1): 0740018. https://doi.org/10.5344/ajev.2023.22067

11 Anderson, K., & Puga, G. (2023a). *Database of Australian Winegrape Vine Area, Price, Crush Volume and Value, and Per Hectare Yield and Value, by Region and Variety, 1956 to 2023*. Adelaide: Wine Economics Research Centre. https://economics.adelaide.edu.au/wine-economics/databases

12 Anderson, K., & G. Puga, G. (2023b). Two Decades of Grape Variety Trends in Australian Wine Regions. *Wine and Viticulture Journal 38*(2): 65-72. Freely available at https://economics.adelaide.edu.au/wine-economics/publications.